

**Le calque lexical dans la terminologie amazighe :
Typologie et morphogenèse
Exemple du *Vocabulaire grammatical* (ⵝⵍⵎⵎⵓⵔⵉⵙ / ⵜⵉⵖⵓⵔⵉⵙⵜ)**

Abdelâali TALMENSSOUR

Université Ibn Zohr

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Agadir

Le présent article a pour objectif de montrer le rôle que peut jouer le calque lexical en tant qu'élément de création et d'enrichissement du lexique de la langue amazighe. Les exemples utilisés pour les besoins de cette étude proviennent du *Vocabulaire grammatical* (ⵝⵍⵎⵎⵓⵔⵉⵙ / ⵜⵉⵖⵓⵔⵉⵙⵜ) élaboré par les chercheurs du Centre de l'Aménagement Linguistique (CAL) de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM) et les chercheurs du Centre de Recherche Berbère (LACNAD-CRB) de l'INALCO (Paris), coordonné par les professeurs Abdallah Boumalk et Kamal Naït-Zerrad, et publié par l'IRCAM en 2009. Nous avons noté que le calque lexical a été largement utilisé pour créer des termes équivalents en langue amazighe de ce lexique spécialisé.

Nous essaierons à travers cette étude d'expliquer le fonctionnement de ce procédé néologique et fournir une typologie des calques utilisés dans ce vocabulaire spécialisé. Après une brève présentation de la néologie lexicale amazighe, nous nous intéresserons au calque lexical dans le *Vocabulaire grammatical* (ⵝⵍⵎⵎⵓⵔⵉⵙ / ⵜⵉⵖⵓⵔⵉⵙⵜ) pour en expliquer le fonctionnement, les types de néologismes et les procédés néologiques utilisés, et fournir une typologie des calques morphologiques utilisés dans ce vocabulaire spécialisé.

1. La néologie lexicale amazighe

La dynamique actuelle que connaît la langue amazighe fait que le fonds lexical et le vocabulaire de cette langue doivent constamment être alimentés et enrichis pour couvrir les différents domaines scientifiques et techniques¹. La langue amazighe a en effet besoin de termes nouveaux (néologismes)² pour répondre aux différents besoins d'expression et de communication des locuteurs, dans des domaines lexicaux usuels (langue quotidienne) ou spécialisés (langue de spécialité), et à un besoin urgent en matière de terminologie spécialisée et de métalangage pour l'enseignement de la langue amazighe.

La néologie lexicale permet la création de néologismes qui vont alimenter et enrichir le vocabulaire d'un domaine de spécialité et permet de répondre à un besoin de dénomination de concepts et de notions nouvelles dans des domaines sémantiques divers et variés. Chaque langue dispose d'un ensemble de procédés morphologiques et morpho-sémantiques permettant la création de nouvelles dénominations. La langue amazighe dispose de ses propres moyens de formation lexicale exploités dans le domaine de la néologie lexicale, bien que l'emprunt à d'autres langues soit aussi l'un des éléments essentiels de cette opération. Le calque lexical figure parmi les procédés les plus utilisés dans la néologie traductive, qui recourt au processus de traduction pour créer un équivalent dans la langue cible.

Dans l'action néologique, les spécialistes distinguent une néologie « primaire », qui consiste à créer des termes pour dénommer un concept ou une notion nouvelle, d'une néologie traductive, qui recourt au processus de traduction pour créer un équivalent dans la langue cible. Dans ce deuxième cas, les lexicographes et terminologues sont

¹ En effet, toute langue est appelée à évoluer pour répondre aux besoins de communication de ses locuteurs, d'où la nécessité de créer de nouvelles unités lexicales pour combler toutes sortes de lacunes lexicales et terminologiques. Comme le souligne Guilbert (1975 : 17) : « La langue est un fait social, non seulement par son fonctionnement, par sa nature de code réglant les échanges linguistiques entre les locuteurs d'une communauté, mais aussi en tant qu'institution inhérente à une société et soumise aux lois d'évolution de cette société. »

² Le « néologisme » est défini dans le *Dictionnaire de linguistique* comme étant « un mot de création récente, ou emprunté depuis peu à une autre langue, ou toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien. » (Dubois et al., 1973).

amenés à proposer des « équivalents » dans la langue cible pour dénommer certains termes spécifiques. Le calque lexical figure parmi les procédés les plus utilisés dans cette opération.

La néologie par emprunt consiste à importer dans une langue cible des mots appartenant à une langue source. L'emprunt et le calque sont des procédés externes d'enrichissement lexical, utilisant des moyens de transfert d'un terme d'une langue source dans une langue cible.

Dans le cas de l'emprunt lexical, il s'agit de la transplantation d'un terme, avec sa forme et son sens, d'une langue qui le fournit dans une autre langue qui l'adopte, avec une adaptation au système phonologique et morphologique de la langue d'arrivée.

Nous donnons ci-après quelques exemples d'emprunts utilisés dans le *vocabulaire grammatical* (ⵓⵍⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵙ ⵜⴰⵖⴰⵔⵉⵜ) :

Néologisme	Page	Terme d'origine (équivalent français)
ⵓⵍⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵙ	41	monème
ⵓⵍⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵙ	41	morphème
ⵓⵍⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵙ	46	phonème
ⵓⵍⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵙ	52	schwa.

Ces exemples d'emprunts lexicaux (néologismes) montrent qu'il s'agit d'une transplantation de termes étrangers (emprunts directs) dans la langue amazighe (langue d'arrivée), avec une adaptation au système phonologique et morphologique de la langue amazighe.

En effet, les emprunts lexicaux sont généralement adaptés au système phonologique de la langue amazighe, notamment au système vocalique de la langue. L'adaptation morphologique consiste dans les exemples cités ci-dessus en la préfixation du morphème nominalisateur a- (morphème du genre) au nom emprunté.

La néologie traductive, quant à elle, recourt au processus de traduction pour créer un équivalent dans la langue cible. Le calque lexical figure parmi les procédés les plus utilisés dans cette opération.

En effet, le calque lexical consiste à créer un terme nouveau par la traduction d'un terme étranger et sa transposition dans la langue cible³. Il s'agit de la création de néologismes par la traduction d'un

³ Le *Dictionnaire de linguistique* définit la notion de calque comme suit :

Dans les exemples de calques sémantiques contenus dans le *Vocabulaire grammatical*/ $\circ\Gamma\circ\mathbb{L}\circ\mathbb{H} / +IQQ\% \Gamma +$, nous pouvons distinguer une première catégorie de néologismes créés sur la base de termes existants. Pour ces calques, il s'agit de noms usuels adoptés pour nommer de nouveaux concepts liés au domaine grammatical :

Néologisme	Page	Equivalent français	Sens usuel
$\xi\chi\mathcal{O}$	25	champ	champ
$\circ\# \% Q$	51	racine	racine, souche
$\circ\mathbb{H}\chi\chi\circ\chi$	51	radical	ensouple
$\circ\mathbb{K}\% \Lambda$	55	temps	temps, moment
$\circ\Lambda\mathcal{H}\circ\mathcal{O}$	40	lieu	lieu, endroit
$\xi\Gamma\circ\mathbb{H}$	35	futur	l'an prochain
$\% \Lambda \Gamma$	46	personne	visage, personne sociale
$\circ\Gamma\mathbb{K}\xi\mathbb{L}$	54	synonyme	jumeau
$\circ\Gamma\circ E$	28	contexte	côté
$\circ\mathcal{O}\mathbb{K}\mathbb{K}\xi\mathbb{I}$	44	objet	affaire, chose
$\circ\mathbb{L}\mathcal{H}+\circ\mathcal{O}$	25	but	objectif
$\circ+\xi\chi$	58	valeur	valeur, prix
$\% \mathbb{L}\mathbb{H}\xi$	33	expression, locution	dire, raconter
$\% \mathbb{L}\mathbb{H}\xi$	40	locution, expression	dire, raconter
$\circ\mathcal{O}\mathbb{Z}\mathcal{O}\xi$	51	question	question, interrogation
$\circ\mathcal{O}\mathbb{Z}\mathcal{O}\xi$	38	interrogation	question, interrogation
$\circ\circ\mathbb{L}$	35	genre	genre, type
$\circ\mathcal{O}\mathbb{H}\xi\Lambda$	33	exception	sauf
$\circ\Gamma\circ\mathbb{L}\circ\mathcal{O}$	25	auxiliaire	aide, assistant
$\circ\Gamma\mathbb{K}\mathbb{L}\circ\mathcal{O}$	23	antécédent	premier, initial
$\mathcal{H}\% \mathcal{O}\Lambda\circ$	36	hypothèse	doute
$\mathcal{H}\circ\chi\circ\mathcal{O}\circ$	56	terminaison	fin
$\mathcal{H}\circ\Gamma\circ\mathcal{H}\circ\mathcal{O}+$	41	marque	signe, indice
$\mathcal{H}\circ\Gamma\circ\mathcal{H}\circ\mathcal{O}+$	30	désinence	signe, indice
$\mathcal{H}\circ\mathbb{L}\% \mathcal{O}\xi$	34	fonction	travail, tâche
$\mathcal{H}\circ\mathcal{O}\mathcal{H}\% \mathcal{H}$	27	conjonction	attache, lien
$\mathcal{H}\circ\mathcal{O}\mathbb{Z}\mathbb{Z}\% \mathbb{H}+$	52	schème	mesure.

Pour une autre catégorie de calques sémantiques, il s'agit de noms verbaux (noms d'action) utilisés pour nommer des concepts relatifs à la terminologie linguistique et grammaticale :

Néologisme	Page	Equivalent français	Sens usuel
$\circ\mathcal{O}\mathbb{H}\circ\mathcal{H}$	22	affixation	fait de coller

◦XCC◦	22	alphabet	déchiffrage
◦XCC◦	32	épellation	déchiffrage
◦K%O	31	élision	enlèvement, suppression
◦%H◦	30	détermination	distinction
◦X%L	52	segmentation	découpage
◦%Λ◦	59	voix (diathèse)	lien, liage
◦%OO%◦	49	procès	fait de passer
†%L◦†	28	contenu	contenance
†◦HΛ◦†	24	attraction	attraction (tirer).

À la différence des exemples précédents, les calques sémantiques suivants concernent des cas de noms verbaux, des formes nominales dérivées sur la base de verbes factitifs ou causatifs, utilisés pour dénommer des concepts et des faits linguistiques et grammaticaux :

Néologisme		Equivalent français	Sens usuel
◦OL%Σ◦	30	diminutif	réduction, diminution
◦OL†O	24	augmentatif	agrandissement
◦%X%H	21	abréviation	fait de raccourcir
◦OL%LLO	23	anticipation	fait de mettre avant
◦OLL◦H	45	orientation	disposition
◦OLEH◦	48	postposition	fait de faire suivre.

Nous avons aussi relevé une catégorie de calques sémantiques créés sur la base de formes participiales de verbes existants pour désigner un nouveau concept grammatical dans la langue cible, utilisés dans des locutions nominales de type (N+V participe) :

Néologisme	Page	Equivalent français	Sens usuel
ΣCC◦OI	26	commun	collectif, commun
ΣΘE◦I	31	discontinu	séparé

Dans ce type de composition syntagmatique, le nominal (substantif) est suivi d'un verbe à la forme participiale (adjectival) :

ΣOL ΣCC◦OI	26	nom commun
ΣOL Σ%HΣI	50	nom propre
◦L◦L◦H Σ%HΣI	59	vocabulaire
◦L%OHΣL ΣΘE◦I	31	morphème discontinu

Parmi les calques sémantiques utilisés dans le *Vocabulaire grammatical*/ ◦L◦L◦H I †IQQ%L†, il existe des cas de néologismes sémantiques qui ont donné naissance à des néologismes morphologiques. Considérons les exemples suivants :

(i)

$\xi\zeta\chi\chi\xi$	32	emprunt (sens usuel : étranger)
$\dagger\xi\zeta\chi\chi\xi\dagger$	32	emprunt (procédé de création lexicale)
$\circ\zeta\chi\xi\zeta$	54	synonyme (sens usuel : jumeau)
$\dagger\circ\zeta\chi\xi\zeta\dagger$	55	synonymie (relation lexicale)

Ici, les néologismes morphologiques sont formés par la dérivation du genre (féminin) pour exprimer une notion plus abstraite.

(ii)

$\circ\zeta\theta\circ$	24	archaïque
$\dagger\xi\zeta\zeta\theta\circ\circ$	24	archaïsme

Dans ce deuxième exemple, le néologisme sémantique a donné naissance à un néologisme morphologique (nom de propriété) formé par dérivation à partir de la base nominale existante.

(iii)

$\dagger\circ\text{I}\text{Q}\text{Q}\circ\zeta\dagger$	35	grammaire
$\circ\text{I}\text{Q}\circ\zeta$	36	grammatical
$\dagger\xi\text{I}\text{I}\circ\text{Q}\zeta\circ$	36	grammaticalité.

Dans ces exemples, le néologisme sémantique $\dagger\circ\text{I}\text{Q}\text{Q}\circ\zeta\dagger$ (grammaire) a donné naissance à deux néologismes morphologiques formés par dérivation (dérivation nominale sur base nominale).

Après avoir passé en revue les différents cas de calques sémantiques utilisés dans le *Vocabulaire grammatical*, nous consacrerons la deuxième partie de cette étude aux calques morphologiques.

2.2. Calque morphologique

La néologie morphologique, ou néologie de forme, consiste en la création de termes nouveaux, à partir d'unités existantes, selon les procédés de dérivation et de composition. De ce fait, un néologisme morphologique est un mot nouvellement créé, soit par dérivation ou par composition.

Le calque morphologique est considéré comme un emprunt de construction (néologie de forme). Pour la formation de ces néologismes, on peut emprunter la forme interne de mots simples ou composés, mais aussi de syntagmes ou de locutions entières. Dans tous les cas, il s'agit d'une création morphologique par dérivation ou par composition (affixation ou création syntagmatique).

Dans les sections suivantes, nous proposons une esquisse typologique des calques morphologiques, extraits du *Vocabulaire grammatical*/ *oLlM / tIQQ%L+*, en essayant à chaque fois de spécifier le procédé de création néologique et la structure des calques morphologiques contenus dans ce vocabulaire spécialisé.

Nous commençons cette esquisse typologique par les cas de néologismes morphologiques créés par dérivation. Nous pouvons distinguer pour ce type de calques morphologiques des néologismes créés par le procédé de dérivation (nominale ou verbale) soit par affixation ou par parasyntèse.

2.2.1. La dérivation

Nous avons relevé dans le *Vocabulaire grammatical* plusieurs calques morphologiques créés par dérivation. Il s'agit le plus souvent de cas de dérivation nominale sur base verbale, comme dans les néologismes suivants créés sous forme de noms d'agent, selon le procédé de dérivation par affixation, à savoir ici la préfixation du morphème dérivationnel *am*-au radical verbal (celui qui fait X (V. action)) :

Néologisme	Page	Equivalent français
<i>oLXXo</i>	54	sujet
<i>oLQ%LH</i>	40	locuteur
<i>oLQ%o</i>	29	démonstratif
<i>oLX%+</i>	47	pluriel
<i>oL%!</i>	37	infixe ⁵
<i>oLQ%L</i>	55	syntactique
<i>oLQ%L</i>	52	relatif
<i>oLQ%L%</i>	33	expressif
<i>oLH%+</i>	30	dérivé
<i>+oLQ%L+</i>	52	relative
<i>+oL%o+</i>	22	anaphore.

Il peut également s'agir de calques morphologiques créés sous forme de noms d'adjectif/ de qualité comme dans les néologismes suivants :

<i>oQ%+</i>	22	affixal
<i>oEHQ%</i>	54	suffixal

⁵ Du verbe *%!* (être au milieu)

o/C%Co/	39	labial
o/Ho/	58	vélaire
o/K%Λo/	55	temporel
o/ΣH%o/	31	directionnel
%O%ΣY	22	affixe
%IΣH	29	défini
%HΣH'	34	flexionnel
%KΣO	42	nasal ⁸
%KΛΣO	49	préfixal
%E%ΣQ	54	suffixe
%O/ΣY	55	syntagme
%ΛΛΣK	55	tendu.

Nous avons aussi quelques calques morphologiques créés sous forme de noms verbaux d'action comme pour les néologismes suivants :

+oO%HO+	31	ellipse
+oO%Y+	55	syntaxe
+oO%YH+	56	traduction
oO/IH	29	définition ⁹ .

Nous avons également relevé des exemples de néologismes créés par parasyntèse, ou ce que d'autres appellent « dérivation savante ». Il s'agit le plus souvent d'une affixation d'un formant à une base nominale.

Nous trouvons par exemple des néologismes formés par l'affixation d'un formant (morphème expressif) à un nominal :

ar- : formant/ préfixe (sans, dépourvu de) :

Néologisme	Page	Equivalent français
oO%OΛΣΛ	37	inaccompli
vs. %OΛΣΛ	21	accompli
oO%OOΣΛ	37	indirect
vs. %OOΣΛ	30	direct
oO%IΣH	37	indéfini
vs. %IΣH	29	défini

⁶ Formé à partir du nom (base nominale) +o/ΣH%o (direction).

⁷ Du verbe IH (changer).

⁸ Formé à partir du nom +ΣI%O (nez).

⁹ Formé à partir du néologisme morphologique O/IH (définir).

oOoCsoX	43	non verbal
vs. oCsoXo ¹⁰	58	verbal
oOCOMX	53	sourd
vs. XHXCOMX ¹¹	53	sonore.

Nous trouvons aussi dans cette série des calques morphologiques formés par la combinaison d'un formant (préfixe) à un adverbe ou à un nominal :

- oXΛo+ : antéposition (oΘ (venir)+ Λo+ (devant)) ;
- oΘ+oCo : apposition (oΘ(venir)+ +oCo (à côté)) ;
- oYXo+Mo : métalangue (oYX + +Mo+) ;
- oXoCsoX : préverbe (oXO¹²+ oCsoX).

Nous trouvons également, parmi ces calques morphologiques, des néologismes désignant le domaine scientifique ou une discipline linguistique, formés par l'affixation du formant nominal -oL (savoir, science) à un nom substantif :

- +oOIXo+ (40): linguistique
- +oOoLom+ (40): lexicologie
- +oOoXoQ+ (33): étymologie
- +oOoLso+ (57): typologie (oL+ oL (type)).

Dans la section suivante, nous nous intéresserons aux cas de calques morphologiques créés par composition syntagmatique. Nous donnerons des exemples de composés syntagmatiques relevés dans le *Vocabulaire grammatical*/oCsoX / +IQQoC+ en fournissant une typologie de ces calques morphologiques.

2.2.2. La composition syntagmatique

Nous avons relevé dans le vocabulaire étudié plusieurs néologismes morphologiques créés sous forme de noms composés, selon le procédé de néologie syntagmatique. La néologie syntagmatique concerne tous les cas de néologismes formés à partir d'éléments de composition¹³.

¹⁰ Formé à partir du néologisme morphologique oCsoX (verbe).

¹¹ Formé à partir du néologisme XCOMX (son).

¹² Du verbe XLo (être avant, en premier ; devancer).

¹³ Comme le souligne Guilbert (1970), la composition syntagmatique est un procédé de formation « terminogénique » de type binaire, dont les termes peuvent être disjoints ou séparés par des blancs.

En matière de composition syntagmatique nominale, nous avons relevé des cas de noms complexes créés par la préfixation d'un morphème adjectif à un nominal. L'élément adjectif est séparé du nom qu'il précède par un blanc typographique :

(i) **bu** (pourvu de) :

Θ% 5ο/ %ΘΚΚΞΗ	41	monolitère ;
Θ% ΘΣΙ ΞΘΚΚΞΗ	25	bilitère ;
Θ% ΚQOE ΞΘΚΚΞΗ	57	trilitère ;
Θ% ΚΚ%Ξ ΞΘΚΚΞΗ	50	quadrilitère.

(ii) **war** (dépourvu de) :

ΛοΟ οΘΛΛ%Λ	38	intransitif.
------------	----	--------------

Nous avons aussi les cas de composés syntagmatiques créés par la combinaison d'un nominal suivi d'un nom adjectif (N1(déterminé) + N2 (déterminant)). Il s'agit dans ce type de composition syntagmatique d'un nom substantif (N1) suivi d'un nom de qualité/ d'adjectif (N2) ayant la fonction de spécificateur¹⁴ :

οΘΛΛ%Λ οΗΟο5	27	complément explicatif
οΛΛοΛ οΓοΟ%Ξ	32	état d'annexion
οΛΛοΛ ΞΗ%ΗΗΞ	32	état libre
ο4ΟΞ οΗΘΟοΘ	52	schwa
ολοΗ%4 %ΛΛΞΘ	54	sur-dérivé
τοΓοτοΟ+ τοΛΓοΛλοΗ	37	indice de personne
τοΧ%ΟΞ το%ΗΗ%+	42	néologisme
τοΛΞΙΟ+ τοΛΛΛΞΟ+	47	phrase complexe
τοΛΞΙΟ+ τοΗΟοΟ+	47	phrase simple
τοΘ4%Η+ τολοΛοΛΗ	54	subordonnant.

Nous avons également des cas de calques morphologiques créés par composition syntagmatique sous forme d'un nominal suivi d'un syntagme nominal adjectival :

οΓ5οΧ Θ% %ΘΛΛ%Λ	57	verbe transitif ;
οΓ5οΧ ΛοΟ οΘΛΛ%Λ	38	verbe intransitif.

Selon la définition proposée par Benveniste (1966 : 90), le composé syntagmatique correspond à deux termes, identifiables pour le locuteur, qui se conjoignent en une unité nouvelle à signifié unique et constant.

¹⁴ Comme le souligne Benveniste (1966 : 93), la composition syntagmatique « permet la spécification détaillée du désigné et la classification des séries par leur trait distinctif ».

Dans cette série de calques morphologiques créés par composition syntagmatique, nous pouvons également distinguer des cas de composition synaptique. Il s'agit de composés synaptiques formés par la combinaison de deux nominaux.

En effet, nous avons relevé dans ce lexique spécialisé plusieurs composés juxtaposés, formés par la combinaison de deux noms pour former un composé synaptique. Parmi ces néologismes formés par composition synaptique, nous pouvons distinguer les types suivants :

- Composé synaptique avec la préposition *n* (de) :

Le composé synaptique est formé par la juxtaposition de deux noms (N1 déterminé + N2 déterminant) :

◦◦◦◦◦◦Λ / ◦◦◦◦◦◦Σ /	26	complément d'objet
◦◦◦◦◦◦◦ / ◦◦◦◦◦◦◦	37	indice de personne
Σ◦◦◦ / +Σ◦◦◦◦	43	nom d'action
Σ◦◦◦ / ◦◦◦◦◦◦◦	43	nom d'agent
Σ◦◦◦ / Σ◦◦◦◦◦	43	nom d'instrument
Σ◦◦◦ / ◦◦◦◦◦◦◦	43	nom de lieu
Σ◦◦◦◦◦◦◦ / ◦◦◦◦◦◦◦	46	parties du discours
+◦◦◦◦◦◦ / ◦◦◦◦◦◦◦	39	lexème
+◦◦◦◦◦◦◦ / ◦◦◦◦◦◦◦	48	point d'interrogation
◦◦◦◦◦◦◦ / +Σ◦◦◦◦◦◦ /	42	néologisme
◦◦◦◦◦◦ / +Σ◦◦◦◦◦◦ /	45	ordre des mots.

- Composés juxtaposés :

Cette catégorie de calques morphologiques créés par composition syntagmatique concerne les cas de composés juxtaposés compacts, avec ou sans troncation. Nous trouvons dans le *Vocabulaire grammatical* des cas de composés synaptiques compacts formés par la combinaison de deux noms (nom d'agent (forme agentive) + nom substantif) comme : ◦◦◦◦◦◦ ◦◦◦◦◦ (dictionnaire, p.30) et ◦◦◦◦◦ ◦◦◦◦◦ (postverbal, p.49).

- Composés juxtaposés compacts :

Contrairement aux exemples précédents qui illustrent des cas de composés synaptiques avec blanc typographique, les exemples suivants montrent des cas de composés juxtaposés compacts, avec ou sans troncation d'un constituant du composé nominal.

Parmi les composés juxtaposés compacts, nous pouvons citer les exemples suivants :

- ◌ⵜⵉⵏⵓⵙⵓ : orthographe (ⵜⵉⵏ (rendre droit) + ◌ⵓⵔⵓ (écrit)) ;
- ◌ⵎⵓⵙⵓⵔ : transcrire (◌ⵎⵓ (répéter) + ◌ⵓⵔ (écrire)) ;
- +◌ⵎⵓⵙⵓⵔ+ : transcription (◌ⵎⵓ (répéter) + ◌ⵓⵔ (écrire)).

Nous avons également quelques cas de composés juxtaposés compacts avec troncation :

- ⵛⵎⵛⵉⵏⵓⵙ (53) : sonore ;
- ◌ⵉⵏⵓⵙⵓⵔⵉⵎⵓ (38) : interlocuteur ;
- ◌ⵉⵙⵓⵔⵉⵎⵓ (39) : labiovélaire.

Dans le premier exemple, il s'agit d'un composé juxtaposé compact, construit par la combinaison d'un verbe et d'un nom, avec troncation (ⵛⵎⵛ+ ⵉⵏⵓⵙ (son)) ; le deuxième est construit par la combinaison de deux verbes (ⵉⵏⵓⵙ+ⵓⵔⵉⵎⵓ) ; le troisième par la combinaison de deux noms (◌ⵉⵙⵓⵔ+◌ⵉⵎⵓ).

Conclusion

Au terme de cette étude, consacrée à la terminologie grammaticale amazighe, force est de constater que le calque lexical est un procédé néologique essentiel pour la création terminologique et l'enrichissement du vocabulaire scientifique et technique amazighe. Ce procédé néologique fait partie de la néologie traductive, puisqu'il consiste en la création de néologismes proposés comme équivalents de termes étrangers dans la langue amazighe. Les lexicographes et terminologues se tournent vers le calque lexical en tant que mécanisme néologique important permettant la création de termes du lexique spécialisé pour combler toutes sortes de lacunes lexicales et terminologiques de la langue amazighe et combler le besoin urgent en matière de métalangage pour l'enseignement de la langue amazighe. Ce choix peut s'expliquer par le fait que le calque lexical s'avère être un moyen convenable pour éviter les emprunts lexicaux (emprunts directs à des langues étrangères), ensuite, parce que le calque lexical s'apparente davantage à un procédé interne (dérivation, composition, extension sémantique) qu'à un procédé externe (emprunt) dans le processus de création lexicale et terminologique.

Références bibliographiques :

ACHAB, R., 1996, *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Paris-Louvain, Peeters.

AMEUR, M. et al., 2009, *Vocabulaire grammatical amazighe (français-amazighe-anglais-arabe)*, Rabat, Publications de l'IRCAM.

AMEUR, M., 2009, « La composition en berbère : latitudes et contraintes. Cas du vocabulaire grammatical », in Boumalk et Bounfour (Coord.), *Néologie et terminologie grammaticale amazighe*, Rabat, Publications de l'IRCAM, p.85-94.

AMEUR, M., 2012, « La néologie en amazighe : exigences linguistiques et retombées sociolinguistiques », *Iles d imesli*, n°4, p. 39-54.

BENVENISTE, É., 1966a, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

BENVENISTE, É., 1966b, « Formes nouvelles de la composition nominale », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, n°61, p. 82-95.

BERKAI, A., 2007, « La néologie dans une expérience d'élaboration d'un lexique de la linguistique français-anglais-tamazight : Etude qualitative et comparative », *Actes du colloque international sur l'aménagement de tamazight*, CNPLET/MEN, Algérie [en ligne].

BOUMALK, A., BOUNFOUR, A. (Coord.), 2009, *Néologie et terminologie grammaticale amazighe*, Rabat, Publications de l'IRCAM.

CHANSOU, M., 1984, « Études terminologiques et linguistiques : calques et créations linguistiques », *Meta*, vol.29, n°3, p. 281-285.

DEROY, L., 1971, « Néologie et néologismes : essai de typologie générale », *La banque des mots*, n°1, p. 5-12.

DOUGNAC, F., 1982, « Aspects de la néologie lexicale dans le *Journal de la langue française* (1784-1795) de F.-U. Domergue », *Linx*, n°7, p. 7-53.

DUBOIS, J. et al., 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.

GOOSSE, A., 1975, *La néologie française aujourd'hui*, Paris, CILF.

GUILBERT, L., 1970, « La dérivation syntagmatique dans les vocabulaires scientifiques et techniques », *Les langues de spécialité. Analyse linguistique et recherche pédagogique*, Strasbourg, Association internationale d'éditeurs de linguistique appliquée, p. 116-124.

GUILBERT, L., 1975, *La créativité lexicale*, Paris, Larousse.

GUILBERT, L., PEYTARD, J. (dir.), 1973, Les vocabulaires techniques et scientifiques, *Langue française*, n°17, Paris, Larousse.

HUMBLEY, J., 1974, « Vers une typologie de l'emprunt linguistique », *Cahiers de lexicologie*, n°25, p. 46-70.

NICOLAS, C., 1994, « Le procédé du calque sémantique », *Cahiers de lexicologie*, n°65, p. 75-101.

NIELSEN, M., 2001, « Les groupes nominaux et la notion de synapsie », *Revue Romane*, vol.36, n°1, p. 21-40.